

est l'orifice supérieur du canal de Jacobson. On sait déjà que l'orifice inférieur de ce conduit est situé sur la crête de séparation du canal carotidien et de la fosse jugulaire.

Paroi postérieure.

Elle est plus large que la paroi antérieure, et répond à l'apophyse mastoïde. On y trouve : 1° l'ouverture de communication avec les cellules mastoïdiennes ; 2° une saillie qui appartient à l'aqueduc de Fallope ; 3° la pyramide, et 4° une petite ouverture servant au passage de la corde du tympan.

1° *Ouverture de communication avec les cellules mastoïdiennes.* — Placée en haut de la paroi postérieure, elle est l'orifice d'un canal court et raboteux auquel succèdent les cellules. Celles-ci, dont le développement est en raison directe avec celui de l'apophyse mastoïde, existent à peine chez l'enfant, où l'on ne voit le plus souvent qu'une petite cavité. Chez l'adulte, et surtout chez le vieillard, elles sont multiples, se prolongent dans la portion pierreuse du temporal, quelquefois jusqu'au-dessus du conduit auditif interne, et occupent même, dans les cas rares, toute l'épaisseur de l'apophyse mastoïde, dont les parois sont alors très-minces. Elles communiquent les unes avec les autres, et forment à l'oreille moyenne une arrière-cavité que l'on a comparée avec raison aux sinus des fosses nasales.

2° *Saillie de l'aqueduc de Fallope.* — Elle présente deux portions : l'une à peu près horizontale, située au-dessous de l'ouverture précédente, et faisant suite à la saillie déjà mentionnée sur la paroi interne ; l'autre verticale et plus rapprochée de la paroi externe que de l'interne. Ces deux portions sont réunies de manière à former une courbure à concavité antérieure.

3° *Pyramide.* — C'est une très-petite éminence conique, à base implantée perpendiculairement sur la portion verticale de l'aqueduc de Fallope, à sommet tronqué, libre, tourné en avant et percé d'un orifice étroit, par lequel sort le muscle de l'étrier. Elle est creusée d'un canal, d'abord horizontal comme elle, et plus large au niveau de sa base ; puis vertical et parallèle à l'aqueduc de Fallope au devant duquel il est placé et avec lequel il communique. Ce canal, qui renferme le muscle de l'étrier, le filet nerveux et les vaisseaux qui s'y rendent, se termine, d'après les uns, par un cul-de-sac, d'après les autres, comme je l'ai vérifié moi-même, par un ou deux petits trous situés en dedans du trou stylo-mastoïdien.

Constamment le pyramide est unie à la partie postérieure du promontoire par deux filaments osseux ou deux petits canaux, au-dessous desquels on voit une excavation comprise entre la saillie verticale de l'aqueduc et la paroi interne, au niveau de la fenêtre ronde ; cette excavation a reçu le nom de *fosse tympanique* ou *fossette sous-pyramidale*.

4° *Ouverture de la corde du tympan.* — Celle-ci, à peine appréciable, est placée au-dessous et en arrière de la pyramide ; elle s'ouvre au moyen d'un conduit particulier dans l'aqueduc de Fallope, près du trou stylo-mastoïdien.

Paroi antérieure.

Cette paroi très-étroite répond à l'angle rentrant formé par la portion pierreuse et la portion écailleuse du temporal.

Elle présente : 1° le trou de sortie de la corde du tympan, 2° la fissure de Glaser, 3° et 4° deux orifices superposés, séparés l'un de l'autre par une lamelle mince, recourbée, appelée *bec de cuiller* (*rostrum cochleare*), et enfin quelques petits trous qui établissent la communication avec le canal carotidien.

1° *Orifice de sortie de la corde du tympan.* — Situé le long de la paroi externe, il appartient à un petit conduit placé au-dessus de la fissure de Glaser, dirigé obliquement en bas et en avant, et allant se terminer par une ouverture étroite, en dehors de la trompe d'Eustache, derrière l'épine du sphénoïde.

2° *Fissure de Glaser.* — Fente oblique comme le conduit précédent, elle est formée par la soudure incomplète de l'apophyse vaginale avec la portion pierreuse du temporal ; elle laisse passer le muscle antérieur du marteau, l'apophyse grêle du marteau et quelquefois même la corde du tympan.

3° et 4° Les *deux ouvertures* que l'on voit encore sur la paroi antérieure de la caisse dépendent : la supérieure, du conduit du *muscle interne du marteau*, l'inférieure de la *trompe d'Eustache*. Ces deux canaux sont superposés de telle sorte, qu'on les a comparés à un canon de fusil double.

Le *premier*, réduit à sa partie antérieure, sur la face externe du rocher, à un simple sillon, se change bientôt en un canal séparé de la trompe d'Eustache par une lame osseuse très-mince. Au devant de la fenêtre ovale, il se termine par une extrémité coudée en rapport avec la réflexion du muscle interne du marteau, et formant avec la